

Windows 8 s'affiche - à peine - sur les tablettes ARM

Ce n'était pas sur les stands des marques de tablettes et PC qu'elles se sont affichées, mais sur ceux des fabricants de processeurs ARM. Et encore, ne s'agissait-il que de maquettes. Pourtant elles étaient bien là, les premières tablettes ARM fonctionnant sous Microsoft Windows 8.

Au CES de Las Vegas, [un an après l'annonce-surprise](#) de Microsoft dans la même enceinte, l'arrivée de Windows 8 sur les tablettes ARM a commencé à passer du concept au concret. Nvidia et Texas Instrument les ont montrées... à défaut de pouvoir les toucher. Qualcomm s'est contenté d'en parler ! Et à notre connaissance, Freescale travaillerait également sur l'intégration de Windows 8.

WinARM en lèche-vitrine

En effet, aucune tablette ARM sous Windows 8 n'était directement accessible. Il ne s'agissait que de prototypes, accompagnés d'une interdiction de les manipuler. Nvidia en présentait 3 sous une vitrine, équipées d'un processeur Tegra 3 à quatre coeurs. Tandis que Texas Instrument se contentait d'un modèle équipé d'un processeur OMAP 4470 à deux coeurs. Quant à faire tourner des applications... les plus chanceux ont dû se contenter d'assister à quelques manipulations de Metro, l'interface colorée aux gros pavés commune entre Windows Phone et Windows 8.

WinARM, c'est pour quand ?

Une question a flotté au-dessus de ces prototypes à peine dévoilés : à quand une version de Windows 8 pour processeur ARM ? Microsoft a déjà indiqué que les deux versions – pour tablettes x86 et ARM – seront disponibles au même moment, donc pour la fin de cette année. Sauf que les tablettes Wintel s'affichaient ouvertement, tant ce duo semble naturel, tandis que les WinARM se cachaient, démontrant que les développements en cours sont loin de pouvoir passer en bêta, comme c'est le cas de la bêta de Windows 8 x86 attendue en février.

Finalement, la seule démonstration véritablement effective d'une version de Windows 8 sur plateforme ARM a eu lieu durant la présentation de **Steve Ballmer**. Et à constater combien celle-ci a été prudente. Microsoft ne souhaite probablement pas prendre le risque de créer un buzz négatif sur une plateforme qui devra composer avec la concurrence d'iOS d'Apple et d'Android de Google.